

UN ROMAN DEVENU UN CLASSIQUE

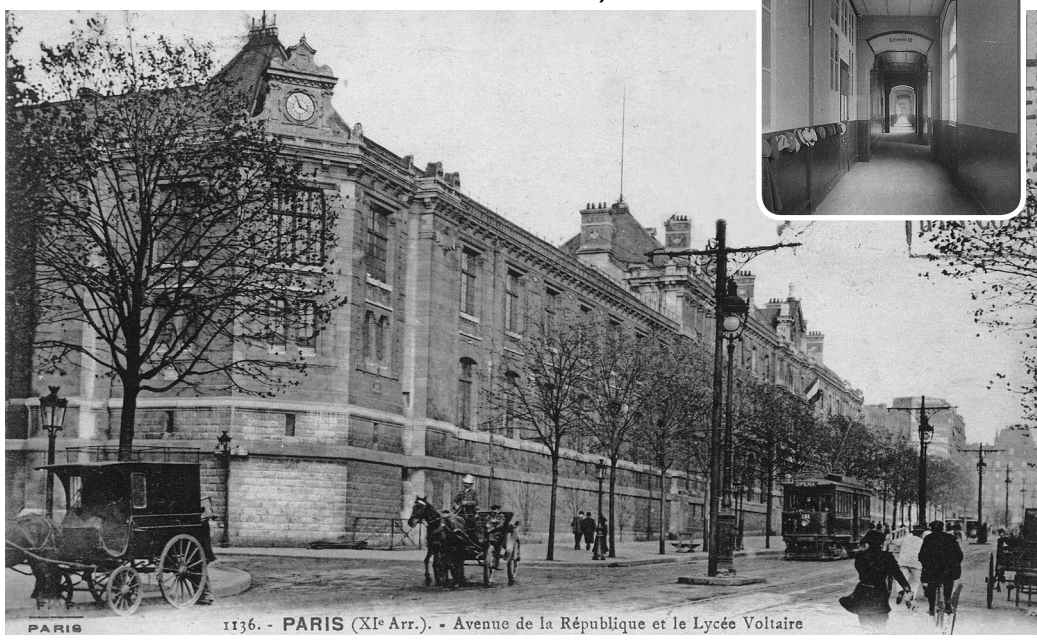
L'audience internationale du *Grand Meaulnes* a été rapidement immense, tant en Europe qu'en Amérique du Nord. Depuis, il y a eu des traductions en anglais, allemand, espagnol, italien, hongrois, néerlandais, polonais, portugais (au Brésil), serbo-croate, suédois, roumain, russe, tchèque, arabe, chinois, japonais, coréen, etc. On peut donc estimer que toutes ces publications ont concerné plusieurs

dizaines de millions de lecteurs à travers le monde depuis près d'un siècle.

Selon un sondage réalisé par le CSA en novembre 1999, *Le Grand Meaulnes* fait partie des dix œuvres littéraires qui ont marqué le XX^e siècle.

Alain Fournier a écrit ce roman à l'âge de 23/26 ans, en s'inspirant de sa propre vie, de son environnement personnel. On peut donc parler de roman autobiographique.

Le lycée Voltaire à l'époque où Alain-Fournier y était élève



Conception/mise en page : Stanislas Trinssoutrop

Dépliant et livre offerts par l'AALVP aux élèves du collège et lycée Voltaire à l'occasion du centenaire du *Grand Meaulnes* (2013)

AALVP - Amicale des Anciens du Lycée Voltaire de Paris > WWW.AALVP.ORG



L'association Amicale des Anciens (élèves, professeurs, personnels) du Lycée Voltaire de Paris

avec le soutien de M. Patrick Bloche, député maire du 11^e,
et de M. Preud'Homme, proviseur du lycée Voltaire,

est heureuse de vous offrir le livre

Le Grand Meaulnes

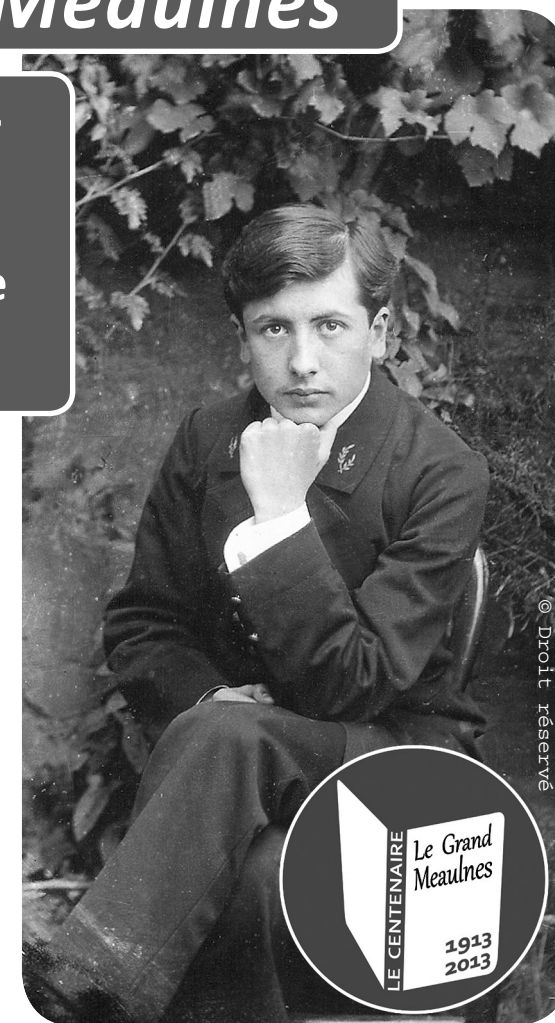
**d'Alain-Fournier
ancien élève
du lycée Voltaire
de 1898 à 1901**

Henri Alban FOURNIER
est né le 3 octobre 1886
à La Chapelle d'Angillon (Cher).
Cinq ans plus tard, les Fournier sont
nommés à **Epineuil-le-Fleuriel**.

Le village et la maison-école
serviront de cadre à la majeure
partie de l'histoire
du **Grand Meaulnes**.

Il commence à écrire son célèbre
roman à Paris à l'âge de 23 ans
et le fera publier 3 ans
plus tard en 1913.

Il sera **tué durant la guerre** en
septembre 1914, à l'âge de 28 ans.



© Droit réservé



1898 : ARRIVÉE À PARIS

C'est un jeune garçon à la tête rasée -selon l'usage d'alors- et à l'allure décidée, qui débarque à la Gare d'Austerlitz, peu avant la rentrée d'octobre 1898, à la veille de son douzième anniversaire. Décidé, mais le cœur bien gros de s'arracher ainsi à son pays natal, à son village d'enfance, aux confins du Cher et de l'Allier, qu'il rendra un jour célèbre sous le nom de "Sainte-Agathe".

Henri Alban Fournier, reçu premier du canton au certificat d'études, vient poursuivre ses études à Paris. Ses parents [...] l'ont donc inscrit en classe de sixième classique au lycée Voltaire, un grand lycée presque neuf, situé en haut de l'avenue de la République, ouvrant sur un quartier très populaire, au pied de la colline de Ménilmontant.

Henri y restera d'octobre 1898 à octobre 1900, en étant pensionnaire chez une ancienne institutrice d'Épineuil, madame Bijard au 196 rue de la Roquette, puis pensionnaire à Voltaire.



Henri Fournier (qui prendra plus tard le pseudonyme d'Alain-Fournier) au lycée Voltaire, année scolaire 1899-1900

Bulletin scolaire de la classe de 6e, «langue anglaise», année 1898-1899, 3e trimestre

19 juin

Classe de 6e. Lycée Voltaire

Professeur M. Chesalley

Langue anglaise

Notes du 3^e Trimestre 1898-1899

376.3377, Senard et Derangereau, Paris.

Noms des Elèves par ordre alphabétique.	Conduite			Renseignements (aussi détaillés que possible) sur le Caractère, la Tenue, l'Attention, les Aptitudes, etc. des Elèves.
	Conduite	Travail	Progrès	
Aujar	I B	B	A B	Très bon élève, attentif et appliqué. Il est regrettable qu'il ait dû plusieurs fois s'absenter.
Fournier	I B	I B	I B	Excellent élève à tous égards.
Mankel	I B	B	B	Très bon élève quoiqu'il paraisse un peu échauffé. A fait des progrès notables.
Piard	I B	I B	B	Très bon élève, très consciencieux, très appliqué.

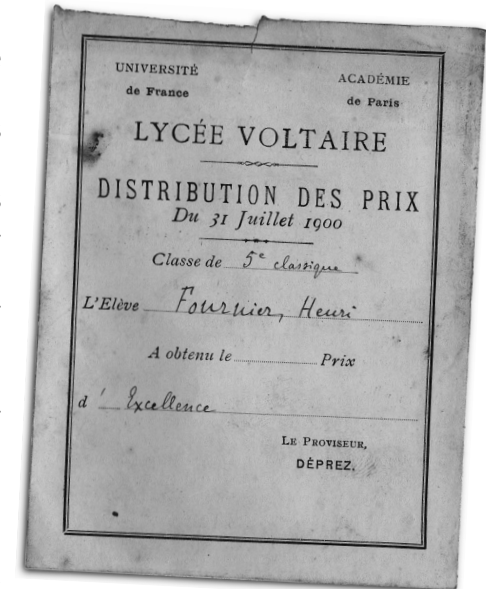
© Archives de Paris

ALAIN-FOURNIER ET PARIS

C'est près de la moitié de sa brève existence -treize ans sur vingt-huit - que l'auteur du Grand Meaulnes a passée dans la capitale ; c'est dans cette grande ville multiforme où il débarqua à douze ans, comme tant d'autres adolescents provinciaux, c'est là qu'il travailla, aima, souffrit, écrivit. Et, au fil des jours, il manifesta à son égard des sentiments souvent contradictoires, comme il nous en vient à chacun :

«Paris, j'ai commencé par le haïr, les trois premières années que j'y ai vécu, d'une haine de paysan», écrivait rageusement le jeune Henri Fournier à son ami Jacques Rivière ; mais il corrigeait cette affirmation, dix-huit mois plus tard, sur le ton le plus lyrique : «Grandes voies avec les arbres déjà verts (...) infiniment animées et profondes et mystérieuses, comme au premier jour où, enfant paysan, je m'y suis émerveillé».

* Texte extrait du livre de M. Michel Baranger «Alain-Fournier et le Paris du Grand Meaulnes», paru en 2011 aux éditions Artna.



Prix d'excellence pour l'élève Henri Fournier décerné au parloir du lycée en juillet 1901